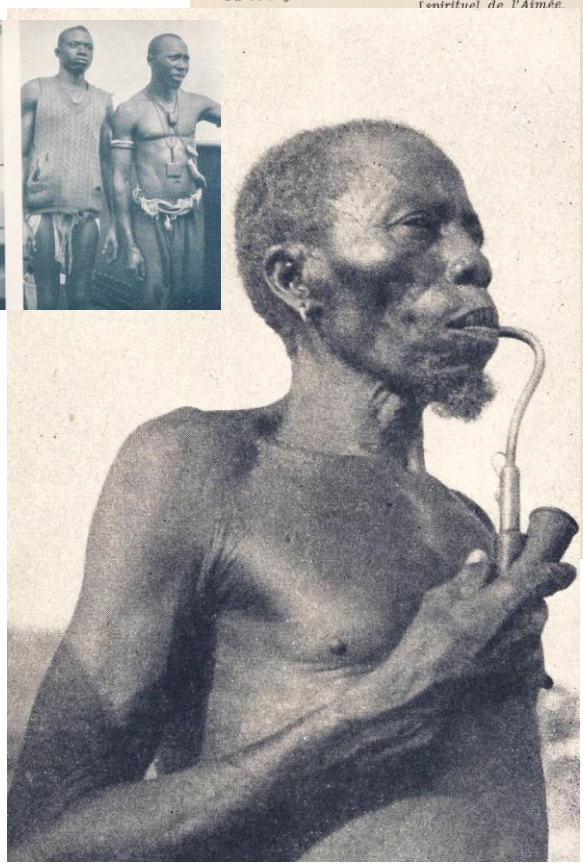
BULLETIN CULTUREL n°21

Les peuples nus d'Afrique

Jeunes filles Massa au bain (Cameroun) 1954 – La vie au soleil N°36 - juillet août 1954

La vie au soleil – n°67 - sept oct. 1959

Peuple nu Sénégal
Die Neue Zeit – N° 64



LVS - n°15 - Janvier février 1972

Hymne à la Femme Noire

Femme nue, femme noire,
Vêtue de ta couleur qui est vive, de ta forme qui
[est beauté !
J'ai grandi à ton ombre ; la douceur de tes
[mains bandait mes yeux.
Et voilà qu'au cœur de l'Eté et de Midi, je te
[découvre,
Terre promise, du haut d'un col calciné,
Et ta beauté me foudroie en plein cœur, comme
[l'éclair d'un aigle,

Femme nue, femme obscure,
Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases du
[vin noir, bouche qui fais lyrique ma bouche ;
Savane aux horizons purs, savane qui frémis aux
[caresses fervantes du vent d'Est,
Tam-Tam sculpté, Tam-Tam tendu qui grondes
[sous les doigts du Vainqueur,
Ta voix grave de contre-alto est le chant
[spirituel de l'Aimée.

Photo Ilté, Bukavu

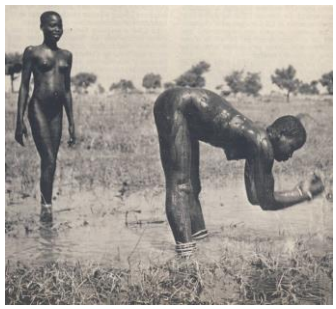
Femme nue, femme obscure,
Huile que ne ride nul souffle, huile calme aux
[flancs de l'athlète,
[aux flancs des princes du Mali ;
Gazelle aux attaches célestes, les perles sont
[étoiles sur la nuit de ta peau,
Délices des jeux de l'esprit, les reflets de l'or
[rouge sur ta peau qui se moire ;
A l'ombre de ta chevelure, s'éclaire mon angoisse
[au soleil prochain de tes yeux.

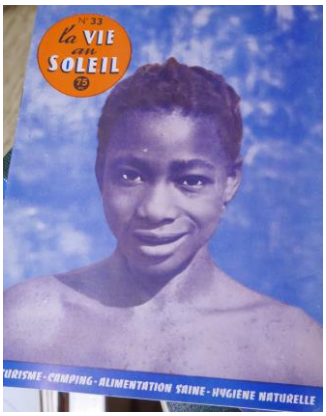
Femme nue, femme noire,
Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe
[dans l'Eternel,
Avant que le Destin jaloux ne te réduise en
[cendres pour nourrir les racines de la vie.

Jacques RABEMANANJARA.
(Poètes Noirs, Editions du Seuil)

15

Kighédé, le contremaître (photo Agence de la France d'outre-mer). La vie au soleil, n°28





Pour des naturistes, s'intéresser aux peuples nus n'est pas nouveau. Le sujet a passionné nombre de pionniers de notre mouvement dont les citations sur le sujet sont nombreuses ; on pourrait même dire que la vie de ces peuples autochtones les a grandement inspirés. C'est lors de ses voyages aux Philippines, entre 1893 et 1909, que le lieutenant de vaisseau Georges Hébert a mis en place sa gymnastique corporelle pratiquée en slip. C'est également à la suite de ses séjours dans les Colonies africaines que le Docteur Fougerat de Lastours a concentré ses recherches scientifiques sur les effets du soleil et de l'exposition intégrale du corps au grand air en 1925.

1954 - mars avril - LVS - n°33

Évoquer ce sujet, c'est aussi combattre des préjugés communément admis de tous, tels : « Même au temps de la préhistoire, les hommes s'habillaient » ; « On s'habille pour se protéger du froid » ; « L'habit protège (des maladies, de la lubricité) » ; « Les peuples nus n'étaient pas intégralement nus, ils avaient au minimum un étui pénien » ; « La nudité collective est un phénomène récent » ; « Mais nous, nous ne sommes pas des sauvages, nous avons évolué, nous sommes civilisés » ; etc.

L'exemple de ces peuples oubliés permet de disposer d'arguments pour la presse ou auprès d'amis sceptiques qui ont recours à ce type d'arguments. La référence à des faits précis est difficile à contredire. Le sujet de la nudité collective et innocente de ces peuples premiers permet souvent de rebondir sur d'autres thèmes comme la civilisation, la pudeur et la morale.

Marc-Alain Descamps disait qu'« un atlas de la pudeur montrerait que la morale pudibonde et gymnophobe subit de grandes variations selon les pays et les époques ». Je vous invite justement à découvrir ces peuples et ces époques.

LE dernier numéro d'un journal naturiste publie une belle photographie de M. Paul Raynaud. Notre ministre des colonies est-il donc converti au naturisme ? Il n'en est pas question dans l'interview qu'il a accordée au journal. Cependant M. Paul Raynaud y déclare approuver le « programme » du naturisme aux points de vue sportif et alimentaire. Ce n'est pas très compromettant.

1931.07.18 - l'écho de Paris

Cette morale pudibonde fait l'objet de diverses accommodations. Cela a le mérite de comprendre qu'elle n'est pas innée mais est le fruit d'une éducation insidieusement imposée et parfois contre le gré de ses destinataires. Elle existe aussi, sous une autre forme, au sein des tribus primitives, où le regard est différent de nos peuples « civilisés ». En habillant les autochtones, et souvent en abusant d'eux sexuellement, les explorateurs ont développé leur pudeur en l'associant directement à la honte du corps et au sexe.

En forêt tropicale chaude et humide, vivre nu présente de nombreux avantages, en particulier en réduisant le risque de mycoses. Bien sûr, on nous rétorquera qu'on ne peut pas comparer la culture occidentale à celle de ces peuples souvent qualifiés, à tort, de « sauvages » ; que chez eux, la nudité est naturelle (d'ailleurs elle n'est pas floutée à la télévision), alors que, chez nous, elle ne le serait pas. Argument qui s'arrête souvent à ce stade sans approfondir la réflexion : pourquoi la nudité ne serait-elle pas naturelle chez nous ?

● A Londres, la troupe guinéenne des Ballets Africains a dû donner une représentation privée devant le grand maître de la censure Lord Chamberlain ; la question était de savoir si les jeunes danseuses s'exhiberaient sur scène les seins nus. Lord Chamberlain a déclaré qu'il n'imposerait pas le port du soutien-gorge aux danseuses, le spectacle n'ayant aucun caractère indécent. *(Combat.)*

1960 novembre décembre - La vie au soleil - N°72

● Mais les Nigériens protestent ; ceux de Lagos ont rédigé une pétition déclarant que les complets-vestons et les robes qu'on leur a distribués irritent d'une façon intolérable leur épiderme habitué à l'air libre ; ils demandent que ces vêtements soient envoyés dans un pays moins favorisé où les gens en ont réellement besoin. *(Le Courrier de Bourg-en-Bresse.)*

1960 novembre décembre - La vie au soleil - N°72

Durant la grande civilisation égyptienne, la nudité était anodine et commune. Quant aux Chrétiens du premier siècle, ils étaient baptisés nus dans les rivières et les lacs, c'était un signe de purification du corps dans son intégralité.

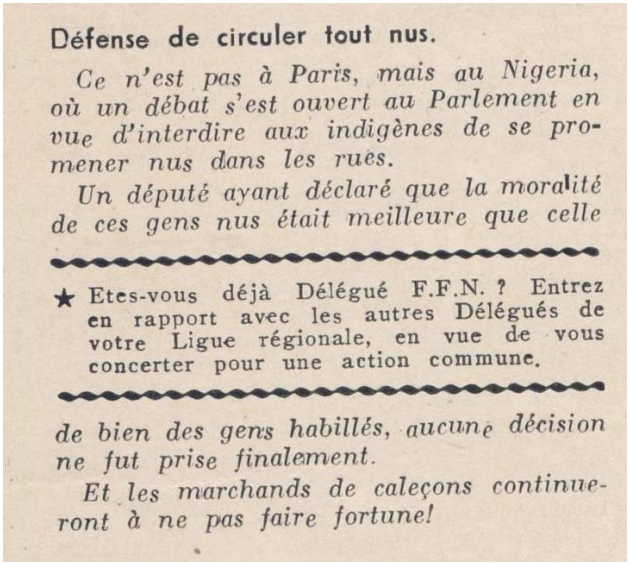
Encore aujourd'hui, certaines tribus considèrent la nudité comme quelque chose de banal et de quotidien., surtout en Afrique et en Amérique du sud. Ces cultures n'ont pas encore été « contaminées » par la société moderne et ses valeurs réellement puritaines (en ce sens qu'elles sont austères et prudes).

La vie au soleil n° 97 - 1983 nov. -déc. – Nouvelle Guinée

Voici quelques exemples :

* Les **Surma** en **Éthiopie** : ces derniers sont champions de la peinture corporelle (du grand art), et hommes et femmes sont complètement nus.
* Au **Soudan**, les **Nouba**, et les **Korufans** : les Nouba ont été rhabillés de force ces dernières années, le Soudan étant une république islamique.
Les Korufans, en revanche, vivent toujours nus car le Soudan du Sud n'est pas musulman.
* Les peuples vivant au **Mozambique**, en **Guinée Équatoriale** et au **Malawi** : dans ces tribus, se déroulent des cérémonies rituelles, comme celles qui marquent l'entrée dans l'âge adulte, où les jeunes hommes sont intégralement nus.

D'autres tribus africaines vivaient nues avant la colonisation, mais les blancs, forts de leurs supposées supériorités culturelles, les ont forcés à se vêtir prétextant que la nudité n'était pas un état décent.



Défense de circuler tout nus.

Ce n'est pas à Paris, mais au Nigeria, où un débat s'est ouvert au Parlement en vue d'interdire aux indigènes de se promener nus dans les rues.

Un député ayant déclaré que la moralité de ces gens nus était meilleure que celle

★ Etes-vous déjà Délégué F.F.N. ? Entrez en rapport avec les autres Délégués de votre Ligue régionale, en vue de vous concerter pour une action commune.

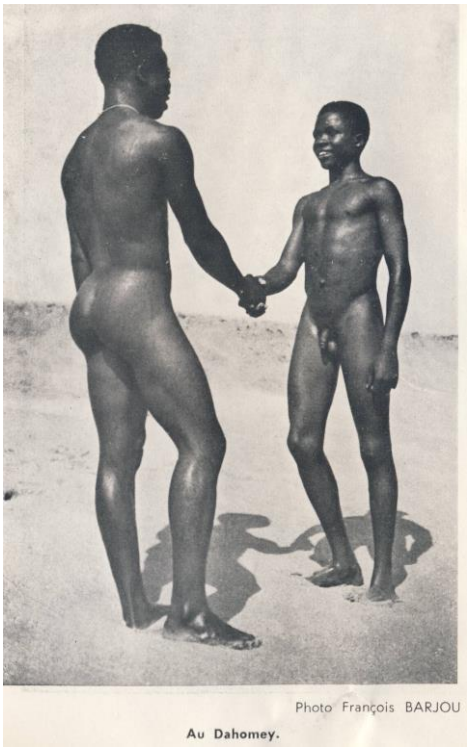
de bien des gens habillés, aucune décision ne fut prise finalement.

Et les marchands de caleçons continueront à ne pas faire fortune!

Certains historiens estiment que ce changement s'observe à partir du XIV° siècle avec la philosophie manichéiste qui, sans discernement, sépare les actions en deux : le bien d'un côté et le mal de l'autre.

Ainsi, nous pouvons observer que la nudité n'a pas été tout le temps perçu comme quelque chose de dégradant, de pervers ou de sexuel. Cette perception biaisée est récente dans l'histoire de l'humanité, principalement à cause des religions qui ont dénaturé le corps en le rendant impur et coupable. C'est triste de constater que les effets de cette vision archaïque ont encore des répercussions sur les esprits aujourd'hui et surtout sur ceux qui ont tourné le dos à leurs modes de vie initiaux et qui sont les plus opposés de nos jours à la nudité.

Extrait du récit d'un voyage dans le village de Dinka, en 1950, à Mongalla (Soudan)



Au Dahomey.

« Personnellement, je ne suis pas d'une taille à me vanter et, au milieu de ces géants, j'ai plutôt l'air d'un nain…Nos Dinka sont nus comme des vers, les femmes ainsi que les hommes (les femmes mariées portent à vrai dire un minuscule cache-sexe). Leur nudité pose un problème très gênant pour le cameraman, d'autant plus que les Dinkas portent des attributs virils fort développés dont ils ne sont pas peu fiers. Pas question de leur faire admettre le moindre bout d'étoffe…C'est comme si l'on demandait à de jolies femmes de se voiler la face devant l'appareil de prise de vue. Ils se montrent très offusqués. Nous leur demandons un jour devant un missionnaire qui nous sert d'interprète pourquoi ils refusent avec tant d'obstination de voiler les parties intimes de leur individu. C'est une honte pour un homme de vouloir cacher sa virilité », nous répondent-ils d'un air de défi qui nous laisse coi. »
Extrait de « Le Nil, première descente en kayak », André Davy, Julliard, 1957
→ *Culturo naturiste - Janvier février mars 1961*

R.P. Briant écrit dans son livre « Dans la forêt du Gabon » (chez Grasset) : « Là où le costume est court jusqu'à l'insuffisance, c'est, en général, le signe que le pays a vu peu de Blancs. Dès que ceux-ci s'installent quelque part, point n'est besoin d'inciter les gens à se vêtir : mais là encore les Noirs obéiront bien davantage au désir de s'orner qu'au besoin de se couvrir ».

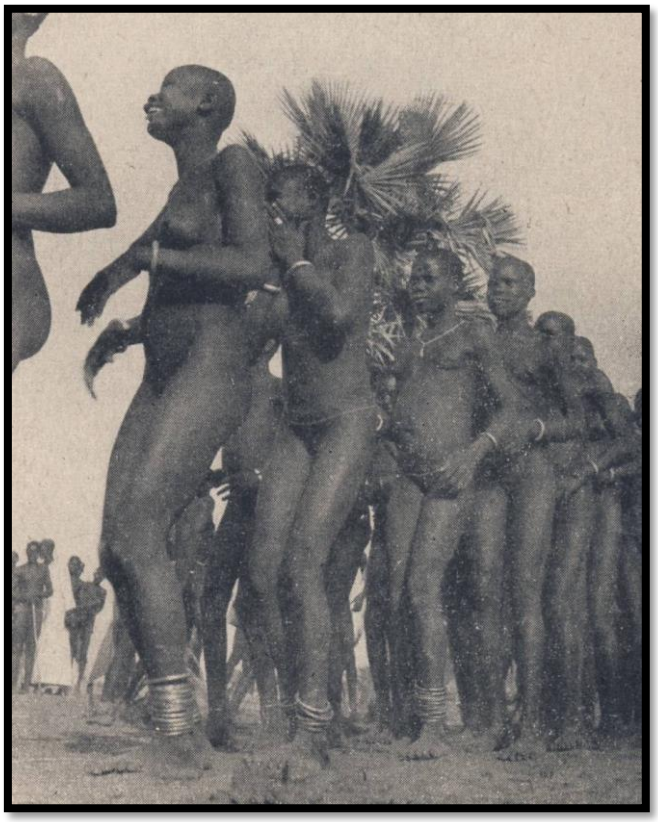
Au **Dahomey** (le Bénin de nos jours)
(La Vie au Soleil, n°18 – Septembre Octobre 51)
« Nous connaissons également fort mal les **Somba** du Dahomey qui vivent nus dans des châteaux forts en terre rouge. Ce n'est d'ailleurs pas parce qu'ils vivent nus qu'ils ont une vie dissolue. On peut poser en règle africaine que plus les Noirs sont habillés, plus ils sont licencieux.
Le nu, au contraire, est une marque de pudeur. Et ceux qui, à ce point de vue, hériteraient vraiment, de la palme sont les Shillouk du Bahr-El-Ghazal (région de Fachoda) qui ne revêtent même pas le traditionnel étui en guise de feuille de vigne. Ce sont à la fois les plus pudiques et les grands « snobs » de l'Afrique Noire. »

Dr Bernard Schmitt (« Psychologie de l'habillement et de la demeure »)
LVS N°19 – nov-déc 1951

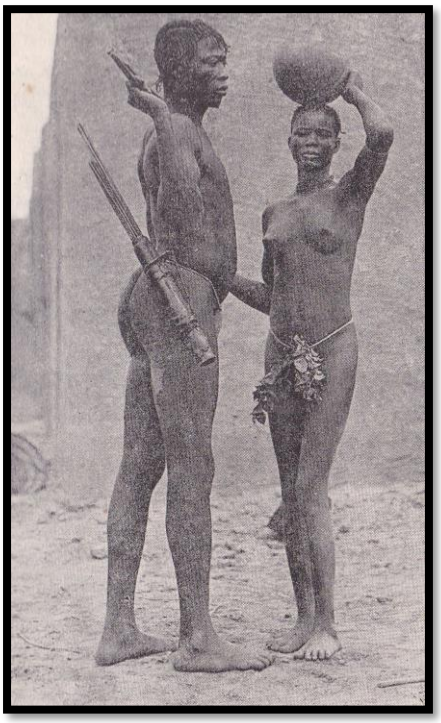
« C'est une honte pour un homme de vouloir cacher sa virilité, nous répondent-ils d'un air de défi qui nous laisse coi. »
Extrait de « Le Nil, première descente en kayak », André Davy, Julliard, 1957

« Le voile des parties génito-anales, dès les sociétés primitives, semble être essentiellement une mesure de protection accordée par l'homme à ses organes les plus sensibles. Preuve : les **Weddas**, qui ne sont pas des grimpeurs et vivent dans une forêt vierge où les plantes mineures ne dépassent pas le niveau des chevilles, sont nus et dépourvus de toute pièce ornementale sur le corps. Les Semangs et les Pygmées, par contre, se protègent avec un tablier d'écorce contre la rugosité des troncs d'arbre qu'ils doivent escalader jour après jour, tandis que les **Bosjemans** se fabriquent les leurs en cuir, afin d'éviter à leur bas ventre, le contact avec la poussière aiguë des sables. Cependant, l'argument de base est fourni sans aucun doute par la pièce d'habillement que portent les tribus **Saras** des environs de Fort-Archambault et qu'on appelle fourreau de pénis : il s'agit d'un cylindre de raphia prolongé par deux sphères creuses en matériel égale et en forme suspensoir, en laissant, d'une part, à la vue libre tout l'appareil génital et en le protégeant, d'autre part, efficacement contre les coupures des hautes herbes de la savane, dont certaines sont parfois vénéneuses. »

Décembre 1939 – Vivre d'abord – J. Davidson (missionnaire)
« Vous avez traité admirablement l'aspect religieux de la nudité. L'attitude de la religion, en général, et de l'Église en particulier, est incompréhensible en ce qui concerne le corps humain. Pour être logique, il faudrait couvrir les mains parce qu'on vole et tue avec elles ; il faudrait couvrir la bouche parce qu'elle ment, blasphème et maudit ; il faudrait couvrir les yeux pour qu'on ne convoite pas.
Ayant habité le Congo belge depuis un certain temps, j'ai pu observer et étudier cette question parmi les peuplades primitives qui ne sont pas toutes au même degré d'évolution. J'ai constaté que les tribus les moins habillées sont les plus saines physiquement et que ce sont elles qui possèdent le code moral le plus strict. »

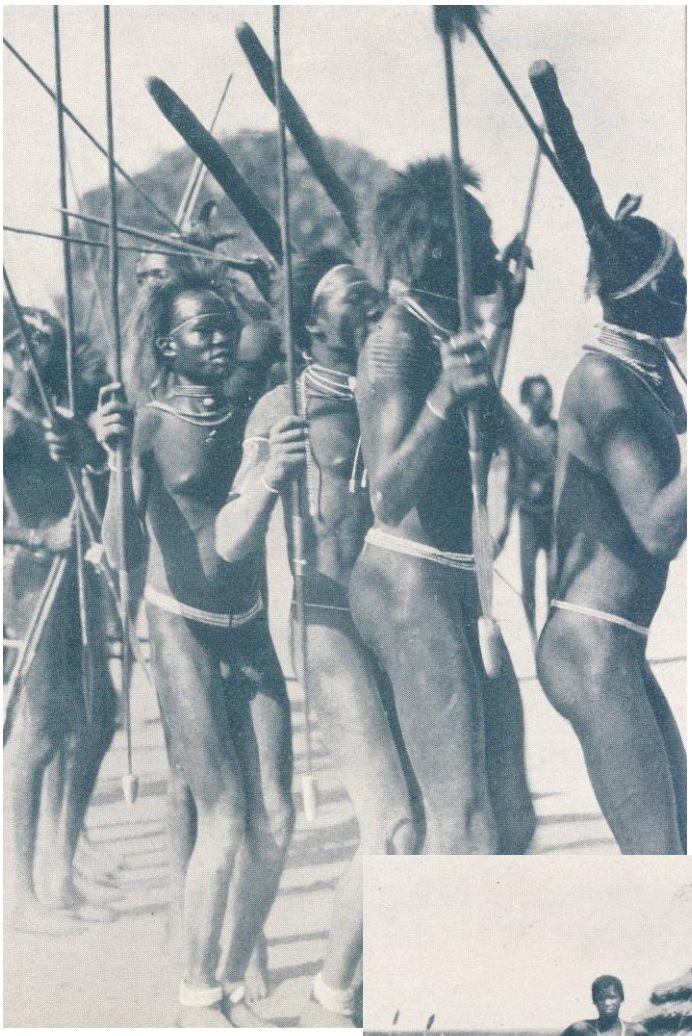


LVS - n°27 - mars avril 1953



Fougerat de Lastours - Hygiène, nudité, soleil aux colonies - 1931

Jean Thomas « A travers l'Afrique équatoriale sauvage », 5 mars 1932, p.301
Jean Thomas était correspondant au Muséum National d'Histoire Naturelle, chargé de mission du Ministère des Colonies et du Muséum.
« Tant de gaieté exubérante, de souplesse, de grâce juvénile et vigoureuse, c'est bien « un rêve de beauté antique dans la clarté »… Puisse, avant qu'il ne soit trop tard, la pauvre race blanche entendre la leçon de la brousse, la leçon du Logone où nous avons trouvé le secret de cette beauté antique, secret que les Grecs et les Romains nous avaient enseigné et que nous avons, par une coupable indifférence, oublié. En voyant ces statues vivantes s'ébattre pleines de joie dans la lumière, comment douter encore de l'effet toujours tonique et esthétique du soleil véritable régulateur des fonctions de l'organisme ! Quoi qu'on en dise, craignons davantage l'alcool meurtrier que l'astre de vie et luttons contre la carence solaire, cause de dénutrition et d'étiolement, aussi bien chez les Noirs en contact avec la civilisation que chez nous ».
(Dr Joseph Poucel, « Le naturisme et la vie », p.243-244)

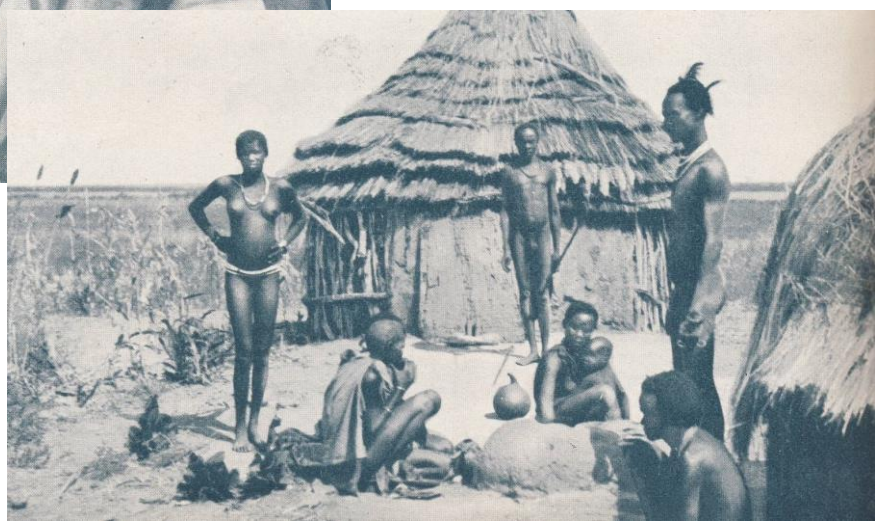


Le Congrès des Journées médicales coloniales internationales de 1931 adoptait à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :

« Le congrès de Médecine Coloniale, réuni à l'occasion de l'Exposition Internationale, Paris 1931, appelle l'attention des Pouvoirs Publics métropolitains et coloniaux, sur les avantages que présente l'utilisation rationnelle du soleil comme hygiène et tout spécialement sur les graves dangers de l'habillement systématique et obligatoire des populations indigènes qui, si elles peuvent avoir souvent besoin de protection pour les nuits fraîches, doivent pouvoir s'insoler largement dans la journée selon leurs salutaires coutumes séculaires »

→ Peuple nu du Sénégal - Die Neue Zeit - numéro 64

Poucel reprochait aux Européens colonisateurs de changer « la morale ingénue », l'esthétique et la santé des indigènes qui, en nous côtoyant, copient nos habitudes et nos vices.



En 1958, le président Boganda interdit le nu en République de Centrafrique (ex- Oubangui-Chari). A Brazzaville, à partir du 1er mai 1971, tous les travailleurs de la République populaire doivent porter un uniforme. Le tissu sera fourni par la nouvelle usine textile de Kinsoundi, fruit de la coopération avec la Chine populaire. Au printemps 1970, le général Amin, président de l'Ouganda, essaya d'imposer de force le vêtement à « ses » sauvages **Karamajong**. Il provoqua des émeutes à Moroto, chef-lieu de ce district. Ceux qui tentaient d'imposer la mode du vêtement furent déshabillés de force et obligés de manger leurs lambeaux. Le général Amin se déplaça lui-même à la tête d'une expédition pacificatrice. Mais, après son départ, sévit une épidémie de choléra et les survivants se dépouillèrent rapidement de ces vêtements suspects.

Article issu de « Nudisme et santé » - Numéro 1

Mais ne vous promenez donc pas tout nu !

Le parlement de Monrovia, capitale de la Nigeria, a connu récemment une grande agitation autour d'une proposition de loi déposée par un honorable député et tendant à interdire, sous peine de graves sanctions, la nudité adamique en laquelle se complaisent encore maintes tribus.

— C'est une honte nationale ! s'est écrié à la tribune ce fougueux contempteur des mœurs ancestrales. L'étranger regarde notre jeune république, et, à voir tant de nos concitoyens, hommes et femmes, circuler sans aucun vêtement, il conclut que nous sommes des primitifs. Que le gouvernement rende obligatoire le port des habits pour tous les adultes, sans exception.

Il fut chaleureusement applaudi par les membres de l'opposition.

— Si la coutume de la nudité persiste parmi les tribus, s'exclama l'un d'eux, la faute en est aux Anglais. En effet, tous les touristes de cette nationalité ont la manie de prendre des photographies pittoresques (en noir et en couleurs, dit-il sans rire) et naturellement, les modèles nus leur plaisent beaucoup plus que des modèles vêtus à l'européenne. Ils en tirent d'ailleurs orgueil pour prétendre que les populations africaines ne méritent pas la liberté qu'on leur a accordée et qu'elles sont encore à l'état sauvage.

Ce fut au milieu de l'émoi général qu'à son tour se leva le ministre de l'Assistance sociale pour répondre aux interpellateurs.

— La question soulevée par nos collègues n'a pas échappé à l'attention du gouvernement, déclara-t-il, et nous nous sommes penchés sur elle avec toute l'attention qu'elle mérite. Par nos soins, une enquête a été ouverte et je dois vous en communiquer les résultats. Dans l'esprit des tribus auxquelles il a été fait allusion, le port des vêtements est pour les femmes un obstacle à la fécondité et, pour les hommes, un avilissement de la virilité. Si nous employons des mesures de contrainte pour obliger ces gens à ne plus se promener nus, non seulement nous mécontenterons gravement ces électeurs, mais nous pourrions même provoquer des révoltes. Je demande que la proposition soit ajournée « sine die ».

Une solide majorité l'approuva.

Or qui en fut déconfit ? Ce furent les firmes américaines déjà installées dans le pays et qui, espérant bien que, grâce à leur influence, passerait la proposition de loi, avaient fait venir de très gros stocks de vêtements de confection — vestons de couleurs vives, chemises peintes, chapeaux de toute forme et robes multicolores — qu'elles comptaient vendre à bon prix. Elles en sont pour leurs frais, et les touristes anglais pourront continuer à fixer sur la pellicule l'image d'hommes et de femmes en le simple appareil qui fut toujours le leur.

(Publié avec l'autorisation de **La Presse-Magazine.**)

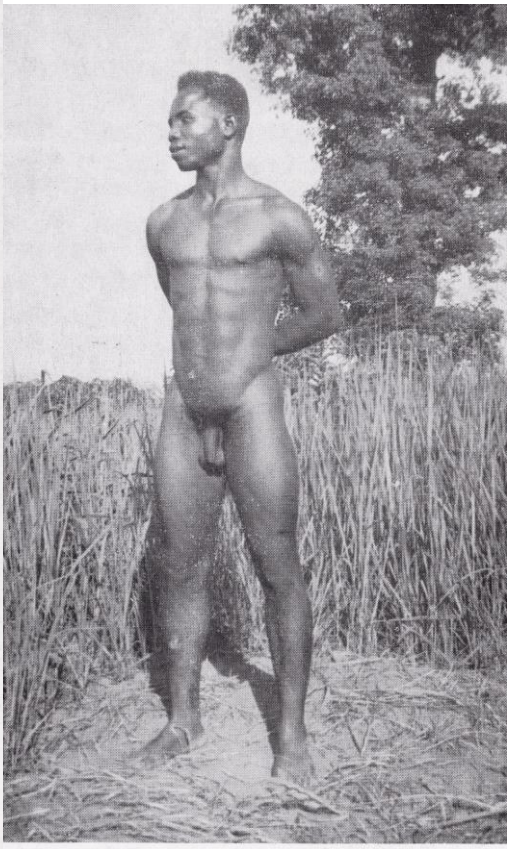
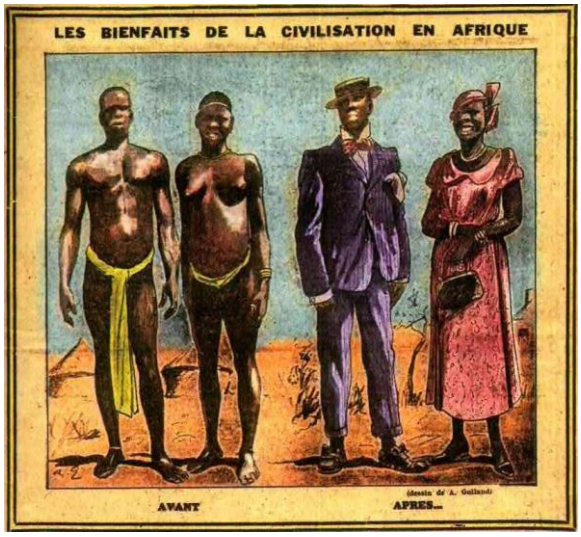


Photo François BARJOU.

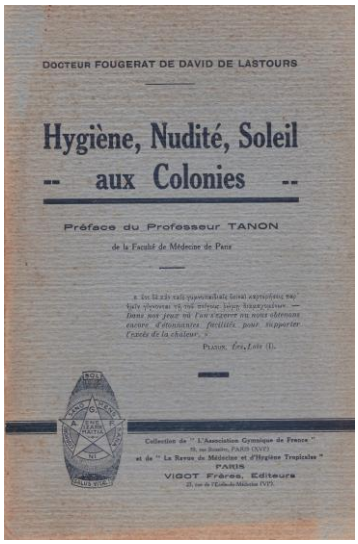
Un Wobé (Côte d'Ivoire). Seuls les peuples noirs d'Afrique qui continuent à vivre en nudité intégrale ont su échapper aux vices de la « civilisation »



Nudité et esclavage (écrit par notre adhérent Christian G.) : les noirs vendus aux négriers par les tyrans africains ou les trafiquants arabes vivaient nus, ou quasiment. Ils étaient transportés et revendus tels quels sur le continent américain. La nudité avait l' « avantage » pour les acheteurs de pouvoir évaluer la musculature des hommes et la séduction des femmes, fillettes et garçonnets (il y eut parmi les propriétaires d'esclaves un nombre non négligeable de bigots violeurs et pédophiles).

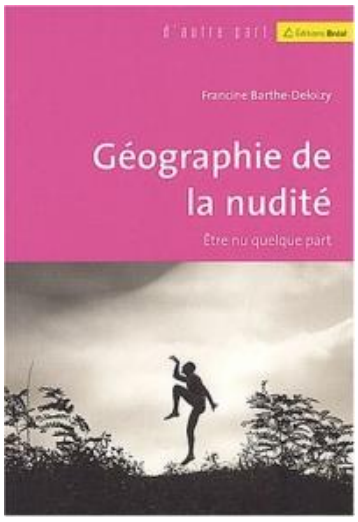
Mais une fois installés, les esclaves furent habillés - et pleins de complexes à l'égard de la nudité - par les religieux catholiques et surtout anglicans (les protestants luthériens et calvinistes étant anti-esclavagistes). Car après avoir été baptisés les esclaves n'étaient plus considérés comme des animaux, tout en restant esclaves. Leur nudité devenait un péché.

Sur le territoire de la République française, l'héritage de cette pudibonderie religieuse survit en Martinique, Guadeloupe, la Réunion ou encore en Polynésie, où le statut du naturisme est faible et mal vu.



Si vous voulez approfondir le sujet :

Fougerat de Lastours : Hygiène, nudité, soleil aux colonies (1931) : www.coeurnaturiste.com/?p=7726



Francine Barthe-Deloizy : Géographie de la nudité, être nu quelque part